

liers et taverniers, sous le vocable de saint Antoine de Padoue.

La septième, par les corroyeurs, elle renferme plusieurs tombes et inscriptions. Celle de François de Colombier et de son frère, neveux de M. de Mandelot. Les écussons sont effacés.

Le tombeau d'*Antoine Buisson*, capitaine pennon du quartier *Bon-Rencontre*, mort en 1740, en bas sont ses armes : *un arbre terrassé et un chef à trois étoiles, l'écu timbré d'un casque de trois quarts*. En face de l'église, une rue porte son nom.

Sur les murs sont relatés des donations pieuses. L'une de 1718, de *Laurent Morand*, capitaine pennon du quartier de la Grenette, en bas ses armes : *Un lion soutenant une tête de Maure*.

Jean-François Morand et Claude, gardien du couvent, dépensèrent, en 1617, 57,833 livres pour l'embellissement de l'église.

La huitième chapelle est celle des tondeurs de draps, leurs armes sont une paire de ciseaux à tondre.

La neuvième fait partie de la cure.

Nef de gauche en remontant, première chapelle, construite par Hugues et Amédée de Roussillon, qui y furent enterrés.

Deuxième chapelle, des travailleurs de soie. Sur les clefs de voûte et à la naissance des arcs, un écusson double. A droite, celui des anciens de Varey, fondus dans la maison d'Albon, *d'azur à trois jumelles d'or, au chef d'argent chargé de trois corneilles de sable, brisé d'une bordure d'or et d'azur* ; le second m'est inconnu, probablement une alliance de la maison de *Varey*.